



EUROCUP



1. « CHOLET POUR DE VRAI »

Il paraît que John Linehan, le meneur choletais, défend de façon illicite. Il apparaît surtout que son équipe a une jolie bouille de possible champion de France.

Le 19 octobre, on saluait au bas de cette chronique le retour en Pro A du "virus" John Linehan, affublé du surnom de "Doctor D". "D" pour défense, bien sûr. Presque trois mois plus tard, le microbe en question semble menacer l'état sanitaire des attaques de l'élite, au point que Vincent Collet s'indigne d'un "amendement Linehan" qui qualifie, selon lui, la permissivité arbitrale laissée aux nuisances du meneur choletais.

On voit bien la démarche de l'entraîneur de l'ASVEL, soucieux de signaler à la patrouille un danger potentiel. Mais le dossier de L'Equipe ce lundi dit bien l'essentiel : c'est plutôt à l'adversité de s'adapter aux agissements du filou qui porte sa défense au niveau d'agressivité qu'on lui laisse développer, hors de toute violence gratuite de surcroît. Les petits, en défense, embrouillent les plus grands ? C'est vieux comme le basket, comme Tyrone Bogues, ou même Pierre Bressant, s'attachant au short d'un Drazen Petrovic au Mondial 1986 ou au Toumoi de Paris qui fit longtemps les délices de Coubertin, une sorte de Madeleine de Proust pour retraités des parquets.

Cholet n'a pas encore réalisé tout son potentiel

Au-delà, la réaction de Collet laisse entendre tout autre chose : ce n'est pas Linehan mais plutôt Cholet qui commence à faire peur. Une "Question du jour" sur notre site, le 3 janvier, révélait que 53% des internautes ne croyaient pas à la possibilité pour Cholet-Basket d'être sacré champion de France. Seraient-ils si nombreux aujourd'hui ? Linehan est un vrai leader s'exprimant dans une équipe disciplinée et qui n'a pas encore réalisé tout son potentiel. Après avoir révélé Sam Mejia, elle jardine soigneusement la seconde éclosion de carrière de Mickaël Gelabale et assume son ambition naissante.

Jusqu'où ira-t-elle ? On veut bien que le "virus" Linehan jouisse d'une liberté agaçante, sauf que Cholet affiche en ce début d'année une tenace propension à avoir le dernier mot. Qu'elle soit contrainte d'endiguer un retour manceau ou qu'elle endenche une poursuite infernale à Villeurbanne, à la fin c'est l'équipe des Mauges qui gagne. Et ça ne doit pas s'expliquer seulement en criant « Cholet, protégé ! ». Mieux vaudrait reconnaître que Cholet, c'est pour de vrai.

Jean-Luc Thomas

suit le basket à L'Equipe depuis 1987.

Il avait auparavant couvert ce sport et en particulier

l'aventure du Limoges CSP pour "Le Populaire du centre"

2. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- LYON-VILLEURBANNE / CHOLET BASKET : 82-84

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

- LYON-VILLEURBANNE / CHOLET BASKET: 71-69

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

3. REVUE DE PRESSE

Ø EQUIPE PRO
LYON-VILLEURBANNE / CHOLET BASKET

Cholet Basket signe l'exploit à Villeurbanne



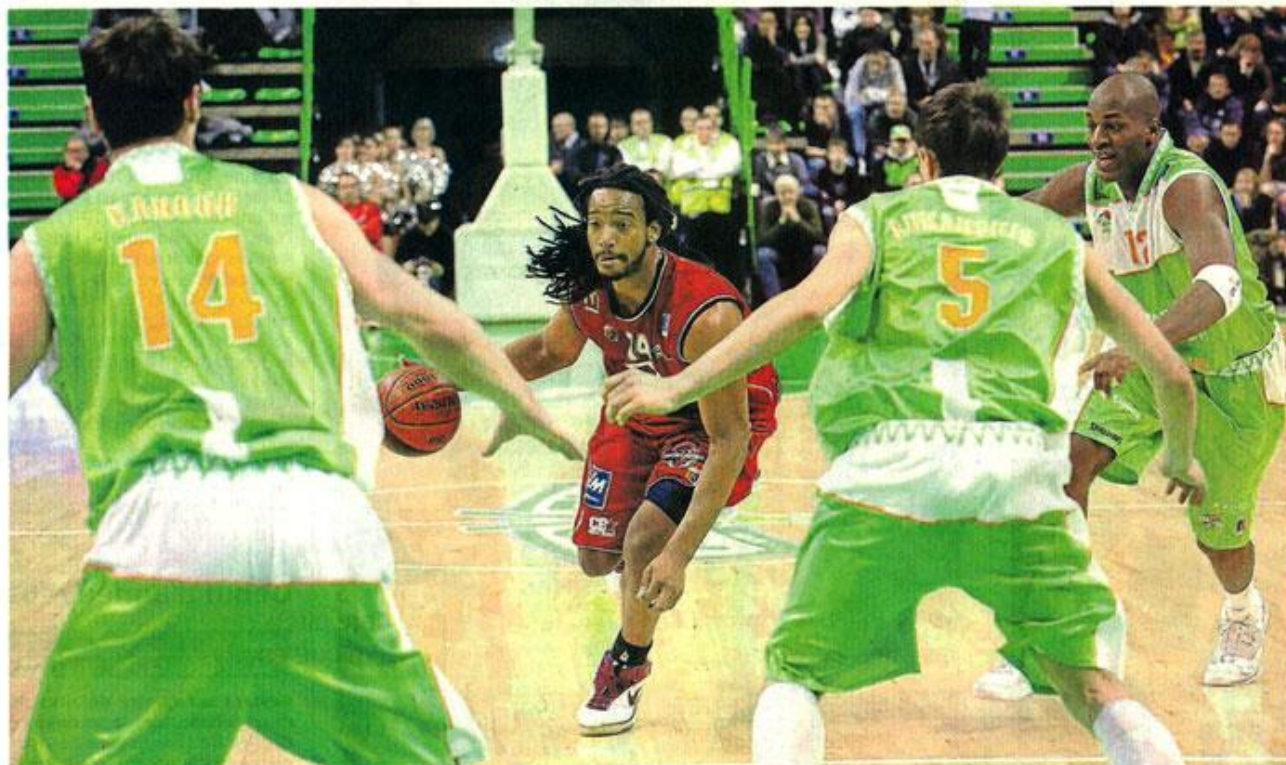
VILLEURBANNE. Malmenés durant tout le match, les Choletais ont battu l'ASVEL chez elle (82-84), hier soir en Pro A, grâce à un tir de Samuel Mejia sur le buzzer. Une victoire qui fera date.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 10 janvier 2010

Alors, là, c'est très fort !

Toujours menés, jamais battus, les Choletais ont réussi un incroyable hold-up sur le terrain du champion de France en titre. Une victoire à la dernière seconde qui en dit long sur le potentiel du leader choletais.



Villeurbanne, Astroballe, hier soir. Une marée verte se dresse devant Randal Falker. Les Choletais ont bu la tasse devant l'ASVEL, mais ont fini par refaire surface. Une victoire majuscule, de celles qui portent l'empreinte d'un leader sûr de sa force, sûr de ses ressources. Photo AFP.

VILLEURBANNE	82
CHOLET BASKET	84

Freddy REIGNER, envoyé spécial
freddy.reigner@courrier-ouest.com

C'est fou. Tout simplement. Hier soir, dans une Astroballe foudroyée, Cholet a fait une « spéciale » Trévise. Sortant le shoot de la mort au buzzer des mains de Samuel Mejia. À croire que les paniers assassins ne sont pas uniquement l'apanage des Italiens. Oui, il faut le croire. On doit le croire. On l'a vu de nos yeux au bout d'un énième match choletais hallucinant. Rendez-vous compte, les joueurs d'Erman Kunter pointaient encore à - 12 à huit minutes de la fin (80-68). Rendez-vous compte, la défense choletaise, la plus hermétique de Pro A, avait déjà encaissé la bagatelle de 50 points à la mi-temps, alors qu'elle n'en autorise - habituellement - que 69 en tout et pour tout. On se répète, mais c'est fou. « Quand je repense à Trévise, je me dis que le basket, c'est... chiant. Mais ce soir, c'est bon ! »

Gelabale :
« On n'allait pas lâcher, j'en avais la certitude »

« On n'allait pas lâcher, j'en avais la certitude »

Hier soir, le Turc n'a pas arrêté de parler. Il avait l'humeur badine, l'adrénaline agréable. L'analyse froide comme une lame au bout d'une si chaude soirée. Alors, qu'a-t-il dit pour expliquer cette première mi-temps abominable ? Pour mettre un mot sur cette défense ouverte aux quatre vents, ce secteur intérieur haché menu et cette course-poursuite qui n'annonçait rien de bon, autant se l'avouer tout de suite. Car c'est une certitude, Cholet a navigué à vue, la tête sous l'eau, les poumons brûlants, noyé par un Traoré insubmersible (22 points au final). Un vrai match de « trainard » (18-10, 6^e ; 44-31, 17^e). « Les joueurs étaient un peu trop relax, remarquait le Malin du Bosphore. Mais vous savez, si notre défense n'était pas bonne, mais alors pas bonne du tout, on trouvait tout de même des solutions en attaque. A la pause, on avait déjà marqué 41 points, ce qui est beaucoup pour nous. Il suffisait de monter l'agressivité défensive. » Pour entrevoir le bout du tunnel.

Un sprint furieux

Mais attention, que le chemin a été long, escarpé, semé d'embûches. Il aura fallu tout le métier, le vice même d'un John Linehan presque retrouvé - à la grande colère de Vincent Collet (lire par ailleurs) - pour remettre Cholet d'équerre ou du moins dans

le coup (54-49, 23^e ; 65-61, 29^e). Ce Cholet qui aura mis un genou à terre, mais pas les deux. Pas franchement le style de la maison, on le sait, mais à ce point-là, ça devient un sacerdoce. « On n'allait pas lâcher, j'en avais la certitude, expliquait Mike Gelabale. Même à - 12 dans le dernier quart-temps, on y croyait. Pourquoi ? Car on peut faire les stops défensifs quand il faut. » Si ce n'est pas la force tranquille d'un leader, qu'est-ce que c'est alors ? En tout cas, Cholet a signé une dernière ligne droite de fou furieux. Juché sur

les épaules d'un Robinson majuscule dans le money-time (13 points aura recollé les wagons (82-82). fin. Balle au centre et 50 seconde jouer. Juste le temps d'embrouille dernière offensive de Villeurbanne et de filer la patate chaude à Me tueur au sang-froid. Le Dominic ne touche plus terre depuis un p moment. Aux dernières nouvelles n'est toujours pas redescendu. Hier soir, son tir gagnant au buzzer a Cholet devant. Devant Villeurbanne. Devant tout le monde.

LA FICHE

Villeurbanne - Cholet : 82-84

M-T : 50-41. Quarts-temps : 28-19, 22-22, 19-22, 13-21. Arbitres : MM. Guédin et Bichon.

Villeurbanne : 30/51 tirs (dont 5/9 à trois points). 17/18 LF. 28 rebonds (Sammick et Campbell 5). 17 passes décisives (Dixon 5). 14 balles perdues (Jeanneau et Marshall 3). 25 fautes personnelles.

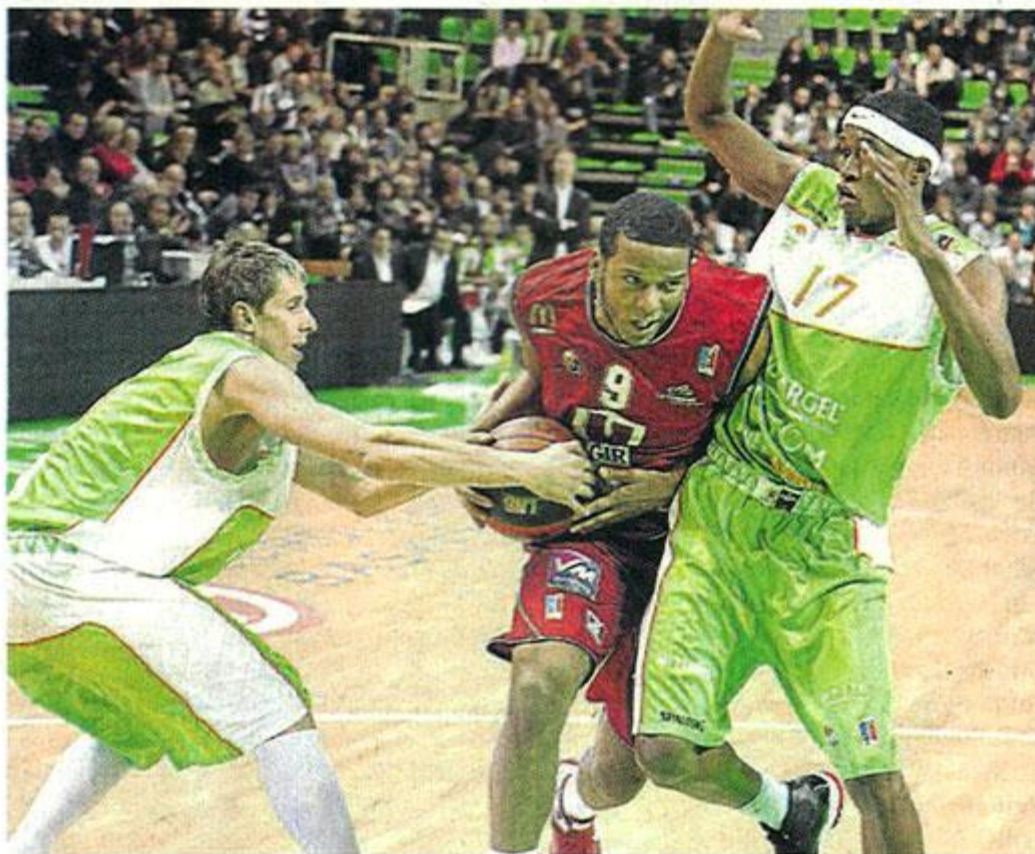
Marqueurs : Lukauskis (18), Jeanneau (4), Traoré (22), Marshall (6), Sammick

(11), Dewar (11), Campbell (1), Kan (2), Dixon (7).

Cholet : 27/60 tirs (dont 11/25 à 3 points). 19/24 LF. 28 rebonds (Fal 7). 16 passes décisives (Linehan 6 balles perdues (Linehan et Mejia 18 fautes personnelles).

Marqueurs : Gelabale (9), Mejia (Falker (9), Linehan (10), Robin (23), Causeur (6), Eitutavicius (3), raphin (4), Tatum (1).

Samuel Mejia fusille Villeurbanne au buzzer



Villeurbanne, Astroballe, hier soir. Mejia s'infiltré entre Lukauskis et Marshall. L'homme providentiel pour CB. Photo AFP.

1^{ER} QUART-TEMPS 28-19

Avec une défense aux abois, CB se fait punir par une ASVEL diabolique d'adresse : 100 % après 5 minutes de jeu (18-10). Séraphin a beau relayer Falker, Traoré (12 points) tire sur tout ce qui bouge, Jeanneau et Lukauskis (5 passes) distribuent les caviars. CB, interdit de raquette, cale dur (20-12, 7^e). L'entrée de Linehan stabilise un temps le navire (20-17, 9^e), mais un primé de Dixon au buzzer remet les Choletais dans le doute (28-19, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 22-22

A - 12 (31-19, 11^e), la cote d'alerte est atteinte. Une vraie sinistrose défensive. CB, en total manque d'agressivité, concède les lancers-francs à la pelle (16 !) et patine en périphérie (44-31, 18^e). Le moment choisi par le rusé Linehan pour faire disjoncter Dixon. Regonflés, CB et Mejia (9 pts) retrouvent de l'adresse à 3 points (6/11) et reviennent donc sur les talons de l'ASVEL (46-41, 19^e). Mais l'élastique se détend encore (50-41, 20^e)...

3^E QUART-TEMPS 19-22

Un 8-0 orchestré par un Linehan saignant et un Mejia décidé replace CB dans la course (54-51, 24^e). La défense est enfin au niveau - 4 points concédés en 4 minutes - mais l'ASVEL, via un incroyable Traoré (22 points en 19 minutes !), profite du moindre essoufflement choletais (59-51, 25^e). La course-poursuite ne fait que débiter et elle est belle sur un tir primé de Linehan (61-59, 28^e). C'est tendu comme un arc. Et si dur (69-63, 30^e)...

4^E QUART-TEMPS 13-21

Evoluant sur un fil, Cholet doit viser juste. Seulement, c'est le duo Lukauskis-Dewar qui le fait derrière la ligne primée. Et CB repique du nez au plus mauvais moment (80-68, 34^e). Robinson le sent, se démultiplie et se retrouve à l'origine d'un 9-0 (80-77, 36^e). Robinson - encore - remet les pendules à zéro (82-82 à 50" de la fin). Et devinez quoi ? Sur la dernière possession, Mejia, au buzzer, fusille l'ASVEL (82-84). Incroyable, mais vrai !

F. R.

► Le chiffre

32

Soit le nombre de points encaissés par Cholet Basket, hier soir, en deuxième mi-temps. La clé du match après un premier acte catastrophique en terme d'agressivité défensive. 50 points concédés à la pause, c'est une hérésie pour les joueurs des Mauges !

► La phrase

« On est capable d'être champion et on veut le montrer sur le terrain »

De Mike Gelabale

► Ils ont dit

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« A la mi-temps, la situation n'était pas aussi dangereuse que ça, car on avait des possibilités en attaque pour revenir. Il suffisait de défendre plus dur ! On y a toujours cru. Au dernier temps-mort, à 1'50 de la fin, j'ai dit aux joueurs : « On va gagner ». Il y a de l'électricité dans cette équipe. On n'est pas champion du monde, mais on ne lâche rien, contre n'importe qui ! Bien sûr, on a pris un coup sur la tête en début de match, on pouvait même le perdre ce match. Vous savez, mes joueurs n'ont pas beaucoup d'expérience, mais ils ont réussi à tourner la page de Trévise en venant gagner chez le champion de France, c'est très satisfaisant. Ce genre de victoire donne beaucoup d'énergie. »

Vincent Collet

Coach Villeurbanne

« Je suis très déçu de perdre un match qu'on méritait de gagner. Je le dis tout de suite : Cholet ne doit pas gagner. On a fait des erreurs, bien sûr, on a laissé Robinson tout seul en fin de match, quelque chose d'in vraisemblable. Mais ce soir, c'est l'arbitrage qui a fait basculer le match. Il y a un joueur (*John Linehan, ndlr*) qui met des gifles à longueur des matches et qui finit à deux fautes ! Même si c'est un énorme défenseur, il a le droit de tout faire ! Aymeric (*Jeanneau*) a pris des marrons toute la soirée... Et puis, qu'est-ce qu'Erman Kunter leur a dit à la mi-temps pour qu'ils reviennent si tard ? Il leur a demandé de mettre des marrons ! »

Mike Gelabale

Cholet Basket

« On a passé 40 minutes à courir après Villeurbanne. En début de match, on se fait bouffer au rebond, dans l'intensité. En défense, on n'y est pas, même si Ali (*Traoré*) ne nous a pas facilité la tâche... Au retour des vestiaires, on fait du tout-terrain pour marquer le coup. Il fallait absolument durcir le match. »

Aymeric Jeanneau

Collet perd ses nerfs

BASKET - Pro A. La victoire de Cholet à Villeurbanne (82-84) a mis Vincent Collet dans tous ses états. Le coach rhodanien a lancé une vive polémique. Analyse point par point.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

LE CAS JOHN LINEHAN

« Il a mis des gifles en permanence ! Parce que c'est un monstre défensif et qu'il s'appelle Linehan, il a le droit de tout faire. En Pro A, il y a un amendement Linehan. Si on laisse ce mec faire ça, Cholet peut effectivement être champion. » Toujours à la limite, la défense du meneur américain divise les opinions. Mais on a eu beau regarder les joueurs villeurbannais, aucun n'arborait un visage tuméfié... Samedi soir, John Linehan a clairement fait péter les plombs à Bobby Dixon. Il faut dire que les deux hommes ont un lourd contentieux. En effet, c'est à la suite d'un choc plus ou moins volontaire avec le meneur de l'ASVEL - alors sous les couleurs de Gravelines - que John Linehan s'était si gravement blessé au genou lors de la saison 2006-2007... Petite précision supplémentaire : Cholet n'a jamais perdu en championnat quand son « Virus » était blessé. Comme quoi, et contrairement à ce que dit Vincent Collet, Linehan ne fait et défait pas tout à Cholet. D'ailleurs, Aymeric Jeanneau ne s'est pas étendu sur le sujet, préférant retenir la « **mauvaise gestion de la fin de match** » de son équipe. Entre le capitaine et son coach, le discours n'est pas franchement le même.

LE CAS ERMAN KUNTER

« Erman Kunter a demandé à ses joueurs de mettre des marrons. » Hallucinante, ahurissante, en tout cas indigne d'un sélectionneur national terriblement vexé par la défaite des siens, la tirade de Vincent Collet sur le coach



Villeurbanne, Astroballe, samedi soir. Ça chauffe entre John Linehan (à gauche) et Bobby Dixon (de dos). Un duel qui va sérieusement agacer Vincent Collet, le coach de l'ASVEL. Photo AFP.

choletais - qui n'a pas souhaité répondre - a laissé tout le monde pantois. Samedi soir, l'orgueil de l'ex-Manceau en a pris un sacré coup. Il a fustigé un confrère avec des propos pas loin d'être diffamatoires. Et il en a même remis une couche. « Erman Kunter fait une utilisation invraisemblable de la règle tacite qui veut qu'on ne siffle plus les 3 secondes. Un mec comme Séraphin, il plante sa tente dans la raquette ! » Manque de classe, d'élégance dans la défaite. Manque de fair-play surtout. En tout cas, Vincent

Collet a pris tout son temps pour venir en conférence de presse. Laisant éclater sa colère noire bien après le départ d'Erman Kunter de la salle d'interview. Un hasard ?

LES VRAIS CHIFFRES

« Avec un arbitrage à la hauteur, on gagnait. Ils n'ont sifflé que 5 fautes à Cholet sur les 19 dernières minutes ! » Faux. CB s'est vu sanctionner à huit reprises dans ce laps de temps. Surtout, Vincent Collet a la mémoire sélective. En début de deuxième quart-temps, l'ASVEL a marqué la bagatelle

de 14 points consécutifs sur lancers-francs (28-19, 42-31). Le coach de Villeurbanne n'en a pas fait mention. Bizarre, non ? Bref, Vincent Collet a vu rouge en lançant une polémique qui visait peut-être à cacher la nouvelle défaite de son équipe. Habile, oui, mais très critiquable de la part d'un sélectionneur national, une fonction qui invite à un tout autre comportement. Dans la délégation choletaise, certains ont émis l'idée de lui envoyer la spécialité locale : des mouchoirs.

Cholet Basket fait le ménage

Et maintenant, il va falloir aller les chercher... Une fois de plus, les Choletais ont marqué les esprits. Cette fois-ci, en allant s'imposer sur le parquet de Villeurbanne, champion de France en titre. La première fois depuis le 27 mars 2004. Bien sûr, il y a ce scénario complètement fou, une victoire au buzzer signée Mejia, après un stop défensif sur Victor Samnick et un énorme tir primé de Robinson, véritable MVP du match. Bien sûr, il y a ce mental de fer de la part d'un groupe, qui ne « **lâche jamais rien** », dixit Erman Kunter, alors que CB a passé la majeure partie du match à - 10. Et même à - 12 à la 34^e minute (80-68). Bien sûr, il y a cette défense intraitable, qui est revenue au bon moment, n'autorisant que 2 points lors des six dernières minutes. Mais on retiendra aussi et surtout que Cholet est resté dans le match grâce à des armes qui sont habituellement ses faiblesses : le tir à 3 points (8/16 à l'entame du dernier quart-temps) et la maîtrise de ses possessions (seulement 7 balles perdues).

Cholet, c'est aussi une équipe caméléon. Et un leader qui impressionne : victoires sur Nancy, Villeurbanne, Orléans et Le Mans. Rien que ça ! Aujourd'hui, les Choletais - accompagnés des Manceaux et à un degré moindre des Gravelinois - ont fait le trou sur le reste de la troupe, comptant cinq succès d'avance sur le 8^e du classement, dernier strapontin pour les play-offs. Autrement dit, la route est toute tracée.

F. R.



Kunter : « L'équipe ne lâche jamais rien ». Photo CO.

SOUS LES PANIERS

■ Robinson en mode majeur

Dans le money-time, il a été injouable. Samedi soir, Antywane Robinson, 10 points et 3/3 aux tirs primés lors du dernier quart-temps, a été clairement décisif. « **Depuis un an, il a passé un cap**, explique Erman Kunter à propos du meilleur marqueur du match (23 points). **Robinson fait beaucoup de choses sur le terrain. Contre Villeurbanne, dans les dernières minutes, il marque et c'est lui qui défend sur Traoré.** »

■ « Il nous manque un intérieur »

Après le match, Erman Kunter a souligné un chiffre : 36. Soit le nombre de minutes passées sur le terrain par Robinson. « **Honnêtement, ça me gêne**, a-t-il remarqué. **Je ne suis pas content de cette situation. On joue**

avec seulement trois intérieurs (Séraphin, Falker, Robinson). Si on a un joueur de plus dans la raquette, ça serait différent et on ne ferait pas une première mi-temps comme celle qu'on a faite contre l'ASVEL. Les gars ont peur de faire des fautes et donc défendent mal. »

■ « Ça va mieux »

La montée en puissance de Mike Gelabale est guettée par tous les observateurs. Et elle a lieu. Au-delà des stats (9 points à 4/6), l'ailier a réalisé un match précieux. « **Ça va mieux**, dit-il. **Mais je ne me donne pas une date pour revenir au top.** » De son côté, John Linehan est également sur la pente ascendante. Avec 10 points, 6 passes et 3 interceptions, le « Virus » is back !

« Linehan n'est pas un vilain »

Trois jours après le choc ASVEL - CB, plusieurs acteurs de Pro A prennent le contre-pied de Vincent Collet et désamorcent la bombe anti-Linehan. A commencer par... le Villeurbannais Aymeric Jeanneau.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

John ? Il va de mieux en mieux ! • En ce lundi matin glacial, Erman Kunter n'est pas disert sur « l'affaire Collet contre Cholet et Linehan ». Le Turc joue l'apaisement. Et John Linehan file. Bouche cousue sur un sujet devenu brûlant depuis que Vincent Collet a craqué une allumette, samedi. Rappel : « Il y a un joueur (Ndlr : Linehan) qui met des gifles à longueur de matches et qui finit à deux fautes ! (...) Il a le droit de tout faire ! Aymeric (Jeanneau) a pris des marrons toute la soirée... »

De fait, ce matin, le corps d'Aymeric Jeanneau se souvient encore de ce Villeurbanne - Cholet qui fait tant jaser. Pourtant, l'ancien Choletais

Essart :

« Linehan est un mec réglo »

calme le jeu. Avec le sourire. « John Linehan n'est pas un vilain. Samedi, il m'a juste cassé le nez. Non, je plaisante, c'est un problème de cartilage et c'est sur un contact involontaire. »

En fait, les deux meneurs se connaissent bien. Et s'apprécient. « J'ai joué avec lui à Strasbourg (Ndlr : en 1995-96) donc je le connais bien, reprend Jeanneau. Evoluer face à lui est très difficile. Il faut constamment protéger son ballon tout en essayant d'avancer. C'est très compliqué. Il oblige les équipes adverses à changer leur stratégie pour remonter la balle ». Au point qu'après avoir affronté pour la première fois Linehan en septembre, le Nancéien Steed Tchicamboud s'était exclamé : « Il vaut mieux l'avoir dans son équipe qu'en face. »

Cette saison, les non Choletais savent donc à quoi s'attendre avant d'affronter CB et sa « teigne défensive ». Mais au fait, ça fait quoi d'avoir constamment Linehan sur le dos ? « C'est pénible », raconte le Strasbourgeois Steeve Essart, autre ancien de CB. « Quand on a joué à La Meilleraie, j'ai même fini par m'énerver. Je n'arrivais pas à avancer. J'ai jeté la balle de frustration. Mais à la fin, je suis allé voir John pour m'excuser. Il est réglo. Le truc, c'est que c'est un sacré défenseur ! » Cette étiquette défensive, John Linehan la trimballe avec lui depuis ses débuts dans le basket,



Villeurbanne, Astroballe, samedi. Souvent à la limite de la faute, John Linehan ne s'est pas fait beaucoup d'amis du côté de Villeurbanne. Même s'il a le nez abîmé, Aymeric Jeanneau (à gauche) prend toutefois la défense du Choletais. Photo AFP.

au point de se dire honoré de son surnom : le « virus ».

Contre lequel, aucun vaccin n'est pour l'heure efficace. Seule la vigilance arbitrale est recommandée. « Linehan met les bras dans le cylindre de l'adversaire mais il sait les retirer à grande vitesse sans qu'il y ait contact et ça, c'est légal. C'est la base du basket », notait hier Pierre-Yves Bichon,

l'arbitre d'ASVEL - CB, dans les colonnes de L'Equipe.

« John est un grand défenseur, renchérit Jeanneau. C'est tout à son honneur. Ce statut lui accorde sans doute un crédit supplémentaire auprès des arbitres. Il lui permet d'être plus agressif que d'autre joueur. Mais attention, je le répète : c'est tout à son honneur. » Et le meneur villeurbannais d'éteindre définitivement

la polémique naissante entre Cholet et l'ASVEL : « Cholet défend dur, c'est un fait. En Pro A, on ne rencontre pas des équipes comme ça toutes les semaines, en Eurolligue si ! Repousser l'adversaire, les écrans durs, les contacts puissants, tout ça, les arbitres européens laissent jouer. Et avec eux, les joueurs savent qu'ils doivent se taire. Donc on joue. » Sans broncher.

LES TOPS

CHOLET BASKET

Une victoire au buzzer sur le terrain de Villeurbanne, champion de France, histoire d'effacer le scénario identique de Trévise, et une première place confortée en Pro A : Cholet Basket fait décidément très peur cette saison.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 janvier 2010

A SAVOIR

La Ligue ouvre un dossier

« J'ai pris connaissance de ce qui a été dit après le match Villeurbanne-Cholet. Et j'ai demandé tout de suite l'ouverture d'un dossier. » De son bureau parisien, Pierre Dao, président de la commission d'organisation des compétitions de la Ligue nationale de basket, n'a pas tardé à réagir suite aux propos de Vincent Collet (lire notre édition d'hier). « Il y a eu des paroles qui ne doivent pas être dites, ajoute-t-il. Si on ne fait rien, c'est la porte ouverte à tout. Même si j'ose espérer que la procédure sera rapide, il faut aussi laisser du temps aux protagonistes pour

s'expliquer. C'est la moindre des choses. » Si le dossier devait déboucher sur une sanction, la Ligue aurait le choix entre un avertissement, une amende ou bien une suspension. A noter que c'est la première fois, cette saison, qu'un dossier de ce type est ouvert au niveau de la Ligue et de la Fédération. L'année dernière, deux coachs avaient été sanctionnés d'un avertissement pour des propos jugés déplacés par la commission de discipline : Jean-Luc Monschau et Vincent Collet.

F. R.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 janvier 2010

Cholet Basket gagne sur le buzzer



AFP

Longtemps menés, les Choletais ont raflé la mise sur le fil face à l'Asvel (82-84).

page 13

Ouest France - Dimanche 10 janvier 2010

Basket-ball

« Maintenant, on est dans la course ! »

Pro A. Villeurbanne - Cholet : 82-84. À la poursuite de l'Asvel pendant 40', Cholet a parfaitement contrôlé un money-time dantesque pour conserver la tête du championnat. Et démontrer des ressources morales hors du commun.

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). « Maintenant, tout le monde le sait, on ne va pas le répéter sans cesse, on va plutôt le montrer sur le terrain : on est capable d'être champions de France. » Mickaël Gelabale n'y va pas par quatre chemins pour annoncer une nouvelle fois la couleur. Le Choletais n'est pas spécialement grisé par le succès d'hier soir sur le parquet du champion de France. Il est réaliste.

Ombre de lui-même avant le repos, enquiné par une Asvel mue par une saine agressivité, Cholet a su copieusement monter son intensité défensive en seconde période, alors qu'il abordait encore le money-time en fâcheuse posture (80-68, 34'). Car c'est bien là qu'il fallait appuyer alors qu'en attaque tout allait mieux que d'habitude, CB affichant un inhabituel 41 au tableau d'affichage à la pause. « Certes, on avait pris 50 points, ce qui est beaucoup trop pour nous, mais quand j'ai vu qu'on scorait, ça voulait dire que l'on savait se créer des occasions. C'est donc bien en défense qu'il nous fallait monter en régime. » Erman Kunter a donc mis le doigt là où il fallait.

Collet en colère

« Ils ont sorti la boîte à gifles, commente pour sa part Vincent Collet. Notamment Linehan, qui ne peut pas être autorisé à faire ce qu'il fait. Plus les 3 secondes qui ne sont jamais sifflées, ce qu'Erman Kunter utilise au mieux... Certes, nous avons nous-mêmes commis des erreurs dans les moments cruciaux, en particulier à 82-79 en laissant Robinson marquer à 3 points pour les ramener à notre hauteur, mais je ne peux pas occulter que l'arbitrage a fait basculer le match ce soir. » Les Choletais apprécieront, qui encaissèrent, dans le second quart, les 14 premiers points de l'Asvel



Les Choletais ont su arracher le match dans le dernier quart. Pour Mickaël Gelabale, une chose est sûre : « on est capable d'être champions de France. »

sur lancers-francs...

Pour autant, et ce n'est pas nouveau : les arbitres ne sont évidemment pas à l'aise avec le cas Linehan. « Mais le problème ne se résume pas à ce joueur. Tout le monde savait qu'après le repos, Cholet allait monter en intensité défensive. On s'y était préparés, pas les arbitres, poursuit le technicien villeurbannais. Je vois ce décalage de fautes en notre défaveur depuis le début de la saison, alors que maintenant on propose du jeu, on joue en mouvement, on provoque nous aussi... »

Cholet itou. « On a encore montré que l'on ne lâchait jamais, se réjouit Erman Kunter. Après la

catastrophe de Trévisse, c'est une victoire très importante : on a su tourner la page. » Outre la victoire, CB ramène en effet de l'Astroballe un moral en acier trempé. « Maintenant, on peut dire qu'on est dans la course », souligne sobrement Erman Kunter. Maintenant, on peut aussi dire qu'il va falloir aller les chercher, ces gars-là.

Christophe MAZOYER.

VILLEURBANNE - CHOLET :
82-84
(28-19, 22-22, 19-22, 13-21).
Arbitres : MM. Bichon, Guédin et Gueu. 4 100 spectateurs.

VILLEURBANNE : 30/51 aux tirs (59 %) dont 5/9 à 3 points (56 %), 17/18 aux lancers (94 %), 28 rebonds (Campbell et Samnick, 5), 17 passes (Lukauskis et Dixon, 5), 2 interceptions, 2 contres, 14 balles perdues, 25 fautes.

La marque : Lukauskis 18, Jenneau 4, Traoré 22, Kangur 2, Marshall 6 puis Dewar 11, Parker, Campbell 1, Dixon 7, Samnick 11.

CHOLET : 27/60 aux tirs (45 %) dont 11/25 à 3 points (44 %), 19/24 aux lancers (79 %), 28 rebonds (Falker, 7), 16 passes (Linehan, 6), 10 interceptions, 3 contres, 7 balles perdues, 18 fautes.

La marque : Gelabale 9, Eitutavicius 3, Mejia 19, Falker 9, Robinson 23 puis Causeur 6, Séraphin 4, Linehan 10, Tatum 1.

Ouest France – Dimanche 10 janvier 2010

Scénario étouffant pour hold-up chronométré

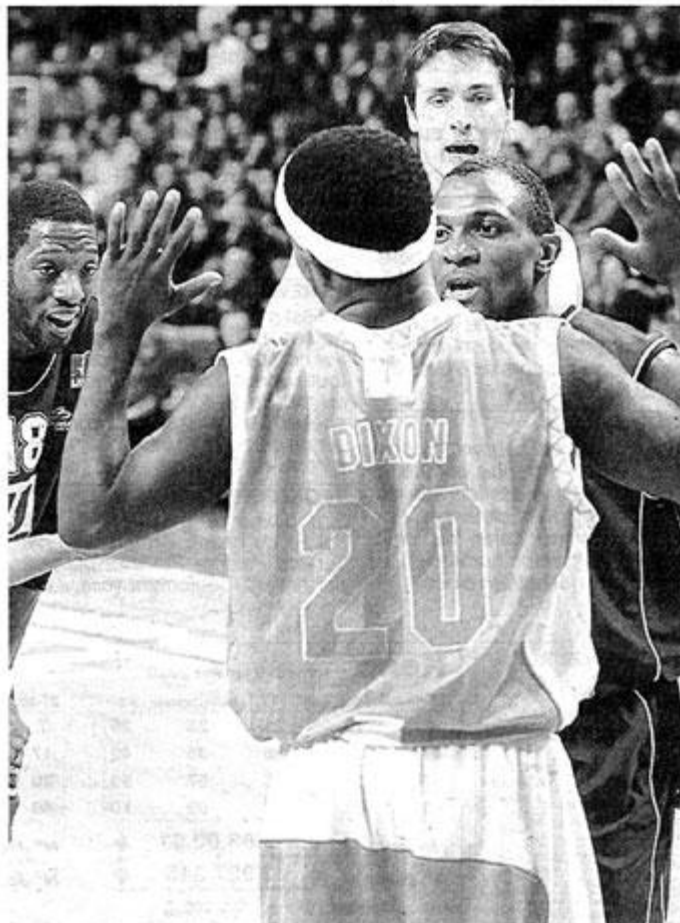
1^{er} quart-temps (28-19). L'Asvel entre du bon pied dans la rencontre, faisant même déjouer Cholet. Absente au rebond (6 prises à 1 dans le premier quart !), contrainte de tenter sa chance de la périphérie, dans un exercice qui n'est guère son fort, l'équipe des Mauges ne fit illusion que 3'avant l'emballage villeurbannais, qui débouchait sur un 10-0 dans le sillage d'un Traoré que les Choletais avaient les pires difficultés à arrêter (18-10, 7'). L'entrée de Linehan (6') perturba bien la circulation de balle villeurbannaise mais Dixon d'un primé de 9 m sur le buzzer conforta l'avance rhodanienne (28-19).

2^e quart-temps (22-22). À l'image de Gelabale, impeccable sur Lukauskis, Cholet monta son intensité défensive d'un cran. Mais l'Asvel savait provoquer ses vis-à-vis, et faire pleuvoir les fautes sur les épaules des visiteurs. Le résultat de ce bras-de-fer fut peu courant puisque Villeurbanne marqua ses 14 premiers points aux lancers francs (42-31, 17') tandis que Cholet ne parvenait toujours pas à prendre le dessus au rebond (5 prises à 5) et que le ton montait entre Linehan et Dixon car CB, via son meneur et Robinson, s'était refait une petite santé (46-41, 20') avant que Traoré et Marshall ne

recreusent l'écart (50-41 au repos).

3^e quart-temps (19-22). Hué par toute la salle après son altercation avec Dixon, Linehan, transcendé, sème la zizanie dans l'organisation villeurbannaise. Relayé par Mejia et Robinson à la marque, le meneur choletais est à l'origine d'un 8-0 qui remet CB en selle (54-51, 24'), même si Traoré et Samnick continuent à se montrer dominateurs dans la raquette pour laisser un peu d'air au champion de France (69-63, 30').

4^e quart-temps (13-21). Alors que Lukauskis et Dewar faisaient mouche à 3 points, l'Asvel semblait s'acheminer vers un nouveau succès (80-68, 34'). Cholet attendait en réalité l'entame du money-time pour renouer pleinement avec ses valeurs défensives et construire depuis l'arrière un retour éclair avec un Robinson hyper précieux sur les balles chaudes. L'Asvel déjouait, poussée régulièrement jusqu'aux 24", et un primé de Robinson replaçait les deux formations dos-à-dos à 46" du buzzer (82-82). Villeurbanne perdait la possession à suivre aux 24" et CB gérait l'ultime possession pour lancer victorieusement Mejia au panier sur la sonnerie finale (82-84).



Linehan a été hué par toute la salle après son altercation avec Dixon.

Ouest France – Dimanche 10 janvier 2010

CB ne laissera pas ternir sa victoire

Basket-ball

Accessoirement, Cholet a gagné chez le champion en titre

Pro A. Villeurbanne - Cholet : 82-84. Le hold-up choletais passe un peu inaperçu derrière les propos de Vincent Collet, qui a peu goûté la prestation arbitrale, et par ricochet celle de Cholet.

Voilà une victoire qui ne laisse pas indifférent. A Cholet bien sûr, où l'on a capitalisé un peu plus au sommet du classement. Mais aussi du côté de Villeurbanne, où Vincent Collet a cru bon de lancer dans une diatribe peu commune en conférence de presse, samedi, après le départ d'Erman Kunter et Mickaël Gelabale. Car si son équipe a perdu, c'est à cause de l'arbitrage. « On a commis des erreurs, et on les assume, notamment en laissant shooter Robinson pour qu'ils reviennent à 82 partout, mais je ne peux occulter que l'arbitrage a fait basculer la victoire dans le camp de Cholet. »

La charge est sévère. Et étayée : « Comment une équipe qui défend comme Cholet ne peut prendre que 5 fautes en 19 minutes, après le repos ? Tout le monde s'attendait à ce qu'ils montent en intensité, à ce qu'ils soient plus agressifs après la pause. Tout le monde sauf les arbitres. Pourquoi Cholet est sorti en retard des vestiaires ? Parce qu'Erman Kunter leur a demandé de mettre des marrons ! » La raude vise globalement l'équipe choletaise, et le club par ricochet, son coach aussi, mais plus particulièrement John Linehan. Évidemment.

« Il y a un joueur qui met des gifles pendant tout le match, et qui finit à deux fautes seulement. » Et de le désigner sans détour : « C'est John Linehan. Il y a un amendement Linehan : il peut tout faire, même s'il est vrai que c'est un super défenseur. Mais il ne peut pas être autorisé à faire ce qu'il fait. C'est important de le dire : si on laisse faire ce mec-là, Cholet peut effectivement être champion de France ! »

Bref, le technicien rhodanien, accessoirement sélectionneur national (!), avait laissé le fair-play aux vestiaires samedi soir.

Avec un peu de recul, il aurait pourtant pu souligner que Cholet a aussi disputé 4 matches



Objet du courroux de Vincent Collet, John Linehan et son engagement total ont été à l'origine du renversement de situation opéré par Cholet dans le dernier quart-temps.

de Pro A sans Linehan, et qu'il les a tous remportés. Quid alors du fameux « amendement Linehan » ? Certes les débats furent virils entre le Choletais et Dixon, mais le contentieux entre les deux hommes ne date pas d'hier : l'actuel meneur villeurbannais, alors à Gravelines, était directement impliqué dans le choc qui a coûté à Linehan sa double rupture des ligaments croisés lorsqu'il évoluait à Nancy.

« Un coup sur le casque »

Il aurait aussi pu souligner, ce que son capitaine Aymeric Jeanneau a élégamment fait, « la gestion catastrophique du money-time »

par ses joueurs. « Certes Linehan est la clé du match. S'il avait été sifflé autrement, le scénario n'aurait pas été le même, mais on n'a pas non plus respecté les détails qui font la différence, continue le capitaine villeurbannais. On a perdu notre lucidité face à une équipe qui a bien bloqué le ballon. On a reculé face à leur défense. » Petit flash-back : l'Asvel menait en effet 80-68 à la 34'. Elle s'est donc fendu de 2 points en 6 minutes... Peut-être Vincent Collet aurait-il pu se demander pourquoi Robinson (3/3 aux primés) se retrouva si souvent essulé dernière

l'arc à ce moment crucial de la rencontre.

Le coach villeurbannais aurait aussi pu évoquer les 14 (!) points consécutifs de son équipe sur lancer franc dans le second quart-temps. L'arbitrage n'était-il alors pas trop sévère avec Cholet ? A ce moment-là pourtant, CB « ne défendait absolument pas, » comme s'en désolait Erman Kunter et en attestent les 50 points encaissés au repos par la meilleure défense de Pro A, à des années-lumières de ses 69,3 points de moyenne par match. Le sujet ne fut pas évoqué.

Et de rebondir sur le fait « qu'Erman Kunter utilise de façon invraisemblable le fait que la règle des 3 secondes ne soit jamais sifflée en France, avec Séraphin qui plante sa tente dans la raquette ».

Certes, ce genre de scénario met « un coup sur le casque », surtout juste avant d'aller jouer sa qualification pour le top 16 d'Euroligue à Zagreb. Cholet peut en témoigner : il a connu trois fois le même synopsis en deux matches contre son bourreau trévisan en coupe d'Europe. Les seuls propos alors tenus par Erman Kunter furent pourtant : « La coupe d'Europe s'est jouée sur un panier adverse. Il faut tourner la page. » Décalage.

A tel point que le technicien turc, comme Linehan, les deux principales cibles de Vincent Collet, avec le trio arbitral, préfèrent « ne pas rentrer dans ce débat stérile ». La réaction devrait plutôt fuser du club dans les prochaines heures, par le biais d'un communiqué officiel.

Christophe MAZOYER.

Pro A

Poitiers - Gravelines	82 - 75
Rouen - Roanne	81 - 76
Nancy - Orléans	80 - 84
Levallois - Strasbourg	79 - 82
Chalon/Saône - Dijon	90 - 68
Le Mans - Vichy	76 - 70
Villeurbanne - Cholet	82 - 84
Le Havre - Hyères-Toulon	89 - 100

	Pts	J	G	P
1. Cholet	26	14	12	2
2. Le Mans	26	14	12	2
3. Gravelines	23	13	10	3
4. Hyères-Toulon	22	14	8	6
5. Nancy	22	14	8	6
6. Orléans	22	14	8	6
7. Roanne	22	14	8	6
8. Levallois	21	14	7	7
9. Villeurbanne	20	14	6	8
10. Poitiers	20	14	6	8
11. Le Havre	19	14	8	6
12. Strasbourg	19	14	5	9
13. Vichy	19	12	6	7
14. Dijon	18	14	4	10
15. Chalon/Saône	17	14	3	11
16. Rouen	17	14	3	11

Cholet-Basket express

Dernier quart-temps de folie.

Dans le sillage d'un Linehan manifestement galvanisé par les huées que lui a réservées l'Astroballe pendant 30 minutes, Cholet a clairement fait la différence dans le dernier quart-temps (13-21), avec évidemment un Mejia qui n'en finit plus de confirmer son assurance en « clutch-player » mais aussi derrière Robinson auteur de trois primés sur autant de tentatives. L'équipe des Mauges a

aussi capté 14 rebonds dans ce dernier acte (son adversaire, 7).

Assistance. Attendue à guichets fermés, la rencontre a finalement réuni 4 100 spectateurs « seulement. » Une assistance fort louable compte-tenu des conditions climatiques touchant la capitale des Gaules, blottie sous plusieurs centimètres de neige, et privée de transports publics (exception faite du métro).

2 Son absence totale d'implication défensive avant le repos aura coûté à Cholet son titre honorifique de meilleure défense de Pro A, repris pour le moment par Le Mans (70,2 pts contre 69,6 aux Manceaux).

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
VILLEURBANNE : 82															
Lukauskis Mindaugas	33'45	18	6/10	60	3/5	3/5	3/3	4	-1		1	2	1	5	21
Jeanneau Aymeric	18'	4	2/3	67		2/3								3	4
Dovar Benjamin	15'45	11	1/2	50	1/2		8/8	4	4		2				13
Parker T.J.	1'15														
Traore Ali	24'45	22	11/14	79		11/14		1	2		4		1	1	23
Campbell Eric	19'15	1	0/1			0/1	1/2	2	2	1	5		2	1	3
Kangur Kristjan	16'30	2	1/2	50		1/2		2			2				2
Marshall Rawie	29'45	6	2/5	40		2/5	2/2	4	4	1			3	2	3
Dixon Bobby	21'30	7	3/8	38	1/2	2/6		3	2	1	4		1	5	10
Sammick Victor	19'30	11	4/6	67		4/6	3/3	3	2		5		2		13
Equipe											3				3
Total	200'	82	30/51	59	5/9	25/42	17/18	25	18	3	28	2	14	17	95
Entraîneur : Vincent Collet															
Ecart maximum : 13															
CHOLET : 84															
Causeur Fabien	15'15	6	1/4	25	0/1	1/3	4/4	2	2		3		1	1	7
Gelabale Mickaël	21'15	9	3/5	60	1/1	2/4	2/2	4	1		3		1		10
Elitavicius Arvydas	22'15	3	1/7	14	1/6	0/1				2	1	3		1	3
Mejia Samuel	32'15	19	7/13	54	2/4	5/9	3/6	1	6		6	1	2	3	18
Séraphin Kevin	9'	4	1/2	50		1/2	2/2	2	1		2				5
Falkner Randal	35'	9	1/4	25		1/4	7/8	3	6	1	7	1		2	17
Linehan John	26'30	10	4/9	44	2/7	2/2		2	3		1	3	2	6	13
Robinson Antywan	36'	23	9/14	64	5/6	4/8		2	1		2	2	1	1	22
Tatum Jamaal	3'30	1	0/2			0/2	1/2	2	3						4
Equipe											4				4
Total	200'	84	27/60	45	11/25	16/35	19/24	18	25	2	28	10	7	16	95
Entraîneur : Erman Kunter															
Ecart maximum : 2															
Evolution du score : 28-19 (17), 50-41 (35), 60-75 (35), 82-84 (40) Arbitrage de : MM. Bichon, Guélin et Gueu Spectateurs : 4 100															
LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Rbds : rebonds In : interceptions Co : contre BP : balles perdues PD : passes déviées Ev : évaluations															